

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 6 DE DICIEMBRE DE 1813.

San Nicolás de Bari Arzo. y C. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Josef; se reserva à las 5 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 21 novembre.

Lettre de S. A. I. le prince vice-roi, au ministre de la guerre.

M. le duc de Feltre, après avoir repoussé l'ennemi de plusieurs marches, dans la vallée de l'Adige, du côté de Roveredo, j'avais formé le projet de me porter sur lui par la route de Vicence; et j'y avais été déterminé sur-tout parce que je savais qu'il avait l'intention de se fortifier dans la position de Caldiero. Cette attaque devait avoir lieu le 14; mais le mauvais temps l'a retardée jusqu'aujourd'hui 15, que j'ai fait déboucher de Vérone une partie des troupes sur trois colonnes; savoir: le général Quessol à la gauche, le général Marcognet au centre, et le général Mermet avec la cavalerie et une brigade d'infanterie à la droite, ayant une brigade en réserve. Nous avons trouvé l'ennemi occupant les hauteurs de Caldiero au nombre d'environ 10,000 hommes: il a été attaqué franchement, et malgré sa vive résistance, le village d'Illasi et celui de Colognola, et les mamelons de Caldiero ont été successivement emportés aux cris de vive l'Empereur. L'ennemi poursuivi dans la plaine, a été rejeté jusqu'au delà du torrent de l'Alpon; et dans le défilé, notre artillerie lui a fait beaucoup de mal. Il a eu plus de 1500 hommes tués ou blessés, et 900 prisonniers sont restés en notre pouvoir. Les généraux et les troupes se sont parfaitement bien conduits. Je dois citer plus particulièrement les 42.^e, 53.^e et 102.^e régimens de ligne, ainsi que le 31.^e de chasseurs. En attendant que les rapports des généraux me mettent à même de vous faire connaître les braves qui se sont distingués, je dois nommer le général de brigade Jannin, le colonel Grosbon, et le lieutenant Charbonniere du 31.^e de chasseurs; notre perte est modérée comparativement à celle de l'ennemi. Nous n'avons eu qu'environ 500 hommes hors de combat; malheureusement il s'y trouve au moins 30 officiers parmi lesquels il y a déjà à ma connaissance 6 officiers supérieurs; mais la journée coûte certainement à l'ennemi de 2,200 à 2,400 hommes. Sur ce, je prie Dieu, M. le duc

IMPERIO FRANCES.

PARIS 21 de noviembre.

Carta del S. A. I. el príncipe virrey de Italia al ministro de la guerra.

Señor duque de Feltre, después de haber rechazado el enemigo de algunos marchas, en el vallado del Adige, por parte de Roveredo, había formado el proyecto de dirigirme acia él por el camino de Vicenza; y me había determinado sobre todo á ello, porque sabía que tenía la intencion de fortificarse en la posición de Caldiero.

Este ataque debía verificarse el 14, pero el mal tiempo lo retardó hasta hoy 15, que he hecho desfilar de Verona una parte de mis columnas; á saber, el general Quessol por la izquierda, el general Marcognet por el centro, y el general Mermet con la caballería, y una brigada de infantería á la derecha, teniendo una brigada en reserva. Encontramos el enemigo, que ocupaba las alturas de Caldiero, con unos 10,000 hombres: fué acometido con franqueza, y á pesar de su resistencia tanto el pueblo de Illasi, como el de Colognola, y las colinas de Caldiero fueron sucesivamente tomadas, en medio de los gritos de viva el Emperador. El enemigo, perseguido en la llanura ha sido rechazado hasta la otra parte del torrente del Alpon; y en el desfiladero nuestra artillería le ha hecho mucho daño. Ha tenido mas de 1500 hombres entre muertos y heridos, y han caído en nuestro poder 900 prisioneros. Los generales y las tropas se han portado perfectamente. Debo citar mas particularmente los regimientos 42.^o, 53.^o, y 102.^o, de línea, como tambien el 31 de cazadores. Mientras se aguarda que los partes de los generales me pongan en estado de haceros conocer quienes son los valientes que se han distinguido, debo nombraros el general de brigada Jannin, el coronel Grosbon, y el teniente Charbonniere del 31 de cazadores: nuestra pérdida es moderada, comparativamente con la del enemigo. No hemos tenido mas que unos 500 hombres fuera de combate; por desgracia hay entre estos á lo menos 30 oficiales; y sé que se encuentran entre estos 6

de Feltre, qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Caldiero, 15 novembre 1813.

EUGENE NAPOLEON.

Idem du 24.

S. M. a présidé hier son Conseil-d'Etat.

M. le comte de Cessac, ministre-d'état, nommé président de la section de la guerre du conseil-d'état, a été présenté par S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire, au serment qu'il a eu l'honneur de prêter, en cette qualité, entre les mains de S. M.

Par décret de S. M., rendu au palais des Tuileries le 23 novembre 1813, M. le duc de Massa, ministre-d'état, a été nommé président du corps-législatif.

Par décret de S. M., rendu au palais des Tuileries, le 20 novembre 1813, M. le Pelletier d'Aulnay (Hector) a été nommé maire du 7.^{me} arrondissement de la ville de Paris.

Lettre de M. le maréchal Gouvion-Sain-Cyr, à S. A. S. le prince major-général.

Dresde, le 18 octobre 1813.

Monseigneur, pendant quelques jours, l'ennemi a eu devant Dresde, sous les ordres du général Benigsen, des forces considérables; il a emmené avec lui dans la direction de Nossen, une grande partie de cette troupe. Le 15, les partis que j'ai envoyés sur Vildruf, ont fait des prisonniers de son arrière-garde. Le 16, les partis envoyés sur le même point, ont fait des prisonniers autrichiens, et pris des équipages du corps de Bubna, qui le suivait immédiatement. Dans la même journée, j'avais reconnu la position de l'ennemi devant Dresde, sur la rive gauche de l'Elbe: et j'avais fait reconnaître ce qui était sur la rive droite par le général Berthezene.

Le 17, je me décidai à attaquer le général comte de Tolstoy, qui campait devant Dresde, sur la rive gauche de l'Elbe, avec plusieurs divisions composées des milices des gouvernements de Nichini, Novogorod, Rasan, Penza, Zezan et Kostroma, et de quatre régimens de la 16.^e division d'infanterie, d'un corps nombreux de cavalerie de ligne, cosaques, baskirs, kalmoucks, etc., sept compagnies d'artillerie, dont cinq à pied et deux à cheval; ces différentes troupes commandées par les généraux Marcovf, Ivanof, Voconref, Boulatouf, le prince Bagration, etc.

Depuis quelques jours les russes se retranchaient sur les hauteurs de Racknitz; deux redoutes étaient déjà terminées; la troisième ne

officiales superiores; pero esta jornada cuesta seguramente al enemigo de 2,200, á 2400 hombres. Sobre lo que ruego á Dios, Sr. duque de Feltre, que os tenga en su santa y digna guarda.

Caldiero 15 de noviembre de 1813.

EUGENIO NAPOLEON.

Idem del 24.

S. M. presidió ayer su consejo de estado. El Sr. conde de Cessac, ministro de estado, nombrado presidente de la sección de guerra del consejo de estado, ha sido presentado por S. A. S. el príncipe archicanciller del Imperio, al juramento que ha tenido el honor de prestar en dicha calidad, en manos de S. M.

Con decreto de S. M. dado en el palacio de las Tullerías el 23 de noviembre de 1813, el Sr. duque de Masa, ministro de estado ha sido nombrado presidente del cuerpo legislativo.

Con decreto de S. M. dado en el palacio de las Tullerías á los 20 de noviembre de 1813 el Sr. Pelletier d'Aulnay (Hector) ha sido nombrado mere del 7.^o distrito de la villa de Paris.

Carta del Sr. Mariscal Gouvion San-Cyr, á S. A. S. el príncipe mayor general.

Dresde 18 de octubre de 1813.

Monseñor, Durante algunos dias el enemigo ha tenido delante de Dresde fuerzas considerables, á las ordenes del general Benigsen; llevo consigo por la direccion de Nosen, una gran parte de esta tropa. El dia 15 las partidas que envié sobre Vildruf, hicieron algunos prisioneros á su retaguardia. El 16 las partidas enviadas sobre el mismo punto hicieron prisioneros austriacos, y tomaron equipages del cuerpo de Bubna, que le seguia inmediatamente. En la misma jornada yo habia reconocido la posicion del enemigo delante de Dresde, sobre la orilla izquierda del Elba; y habia ya hecho reconocer quanto habia sobre la orilla derecha por el general Berthezene.

El 17 me determiné á atacar al general conde de Tolstoy, que se acampaba delante de Dresde, sobre la orilla izquierda del Elba, con varias divisiones compuestas de milicias de los gobiernos de Nichini, Novogoroda, Cazan, Fenza, Zezan, y Costroma, y de quatro regimientos de la 16.^a division de infanteria, de un numeroso cuerpo de caballeria de linea, cosacos, basquires, calmuks etc., siete compañías de artilleria, de los quales los cinco eran de á pié, y dos de á caballo; estas diferentes tropas mandadas por los generales Marcovf, Ivanof, Voconrev, Boulatof, el príncipe Bagration etc.

Hacia algunos dias que los rusos se atrincheraban sobre las alturas de Racknitz; estaban ya concluidos dos reductos, y el tercero no lo esta-

l'était point encore. Je crus qu'il n'y avait pas un moment à perdre; en conséquence, après avoir laissé la division Berthezene pour garder nos redoutes et positions de la rive droite, et observer le général autrichien Secthal, et laissé une partie des autres divisions pour garder les redoutes, palanques et derrières sur la rive gauche, pour assurer ma retraite et ne compromettre point la sûreté de Dresde, à tout événement, je débouchai sur l'ennemi en quatre colonnes et dans l'ordre suivant:

Le comte de Lobau ayant laissé la division Teste dans les redoutes et palanques du front qu'il était chargé de garder devant Dresde, c'est-à-dire de la barrière de Dohna à l'Elbe. Le général Dumonceau était avec la sienne à la tête du Gross-Garten et Strehlen, pour observer le corps ennemi, qui était dans la plaine. Le comte de Lobau déboucha à dix heures et demie précises de Gros-Garten, avec la division Cassaigne, et se dirigea par Strehlen et Rothe-Haus sur le village de Zschernitz. Le général Claparede avec sa division déboucha à dix heures un quart du jardin de l'hôpital saxon, et il se porta sur le village de Racknitz. Huit bataillons de la division du général Mouton-Duvernet, débouchèrent à dix heures précises de la barrière de Plauen, pour se porter sur les hauteurs de ce dernier village, et entrer de suite en communication avec le général Bonet, qui débouchait à la même heure avec huit bataillons de la division Razous sur Potzschappel, se dirigeant sur Gittersee, pour tourner par les hauteurs les positions qui appuyaient la gauche de l'ennemi.

La cavalerie du général Gérard marcha entre les divisions Duvernet et Claparede. Ces différentes colonnes marchèrent franchement et avec précision. L'ennemi fit de grands efforts pour soutenir sa position sur les hauteurs de Zschernitz et Racknitz; mais tourné par sa gauche, il fut culbuté dans les ravins derrière ses positions.

Le général Gérard fit exécuter à propos par le général Gobrecht, avec les lanciers du premier corps, une charge de cavalerie près du village de Notitz, qui augmenta le désordre de l'ennemi, et lui prit quatre pièces de canon. Le général Duvernet continuant d'attaquer l'ennemi par son flanc gauche, et le général Bonnet le tournant entièrement par Banewitz et Goppeln, se reserva sur sa droite, en quittant les hauteurs, pour être protégé par sa nombreuse cavalerie qui occupait la plaine, et couvrit la déroute de son infanterie.

Dans ce moment, le comte de Lobau qui avait pris position à Mekriz, eut momentanément de grandes forces sur lui; mais les généraux Duvernet et Razous, continuant leur mouvement en se portant à Ganatrie et Soebriegen, il fut bientôt dégagé. L'ennemi précipita sa retraite, et le comte de Lobau lui prit 6 pièces de canon et 18 ou 20 caissons d'artillerie.

Sur les hauteurs d'Eutzschitz, le général Gérard fit exécuter par sa cavalerie quelques belles char-

ba todavía. Crei que no debía perder un momento; por consiguiente despues de haber dexado la division Berthezene para guardar nuestros reducidos, y las posiciones de la orilla derecha y observar el general austriaco Sectal, y despues de haber dexado una parte de las demas divisiones, para guardar los reducidos, palenques, y espaldas sobre la orilla izquierda, para asegurar mi retirada, y no comprometer la seguridad de Dresde, á todo evento desfile sobre el enemigo en quatro columnas en el orden siguiente:

Habiendo dexado el conde de Lobau la division Teste en los reducidos y palenques del frente, que se había encargado de guardar, delante de Dresde, es decir, desde la barrera de Dohna, hasta el Elba; el general Dumonceau se hallaba con la suya al frente de Gros-Garten y Estrelen para observar el cuerpo enemigo, que se hallaba en la llanura. El conde de Lobau desfiló á las seis y media en punto de Gros-Garten con la division Cassaigne y se dirigió, por Estrelen, y Rota-Haus sobre el pueblo de Zschernitz. El general Claparede con su division desfiló á las diez en punto desde el jardin del hospital saxon y se dirigió sobre el pueblo de Racknitz. Ocho batallones de la division del general Mouton-Dubernet, desfilaron á las 10 en punto de la barrera de Plauen, para dirigirse sobre las alturas de ese último pueblo, y entrar luego en comunicacion con el general Bonet, que desfilaba al mismo tiempo con 8 batallones de la division Razous sobre Patchanes, dirigiendose sobre Gittersee para rodear por las posiciones que apoyaban la izquierda del enemigo. La caballería del general Gerard marchó entre las divisiones Duvernet y Claparede. Esas diferentes columnas marcharon con franqueza y precisión.

El enemigo hizo grandes esfuerzos para sostener su posicion sobre las alturas de Zschernitz y Racknitz; pero rodeado por su izquierda, fué arrollado en las ramblas que estaban á espaldas de sus posiciones.

El general Gerard hizo executar á tiempo un ataque de caballería cerca del pueblo de Notitz por el general Gobrecht, con los lanceros del primer cuerpo; lo que aumentó el desorden del enemigo, y se le cogieron 4 piezas de cañon. Continuando el general Duvernet en atacar al enemigo por su flanco izquierdo, y rodeandole enteramente el general Bonet por Banewitz y Goppeln, se estrechó sobre su izquierda, dexando las alturas para ser protegido por su numerosa caballería que ocupaba la llanura, y culminó la derrota de su infantería.

En aquel momento el conde de Lobau, que había tomado posicion en Mekriz, tuvo momentaneamente grandes fuerzas sobre si; pero los generales Duvernet y Razous, continuando su movimiento, y dirigiendose á Ganatrie, y Soebriegen, fué pronto suelto. El enemigo precipitó su retirada, y el conde de Lobau le tomó 6 cañones y 18 ó 20 cañones de artillería.

Sobre las salturas Eutzschitz el general Gerard, hizo executar unas hermosas cargas de su caballe-

ges sur les Baskirs et Kalmouks, qui couvraient la gauche de l'ennemi, et ont eu de très graves pertes, essayant une perte considérable en repassant les villages de Kausche et de Bockern. Le général Gérard, soutenu par le général Fuvrét, continua la poursuite de l'ennemi, et en se retirant sur l'Elbe près de Zschakwitz, il coupa un bataillon du 27^e régiment de chasseurs, dont tous les hommes furent tués ou pris par le 7^e régiment de lanciers : le commandant se sauva en traversant l'Elbe à la nage.

La perte de l'ennemi est considérable en tués et blessés. Je pense qu'elle s'élève aux environs de 3000 hommes; 1200 prisonniers sont restés entre nos mains, une grande partie blessés.

Si nous avions été plus nombreux en cavalerie, nous aurions pris la plus grande partie de l'infanterie ennemie, car elle était totalement en déroute. Ils ont perdu aussi beaucoup de munitions et voitures d'artillerie abandonnées, ainsi qu'un équipage de pontons qu'ils avaient établi sur l'Elbe, vis-à-vis le village de Bratzschewitz, et que je vais faire brûler.

J'ai été très satisfait de la conduite des troupes, des officiers et des généraux qui les ont commandées, et je recommande la bienveillance de S. M. à tous ceux que je nomme dans mon rapport, ainsi que le général de brigade baron Borelli, mon chef d'état-major, que je vous prie de recommander particulièrement à S. M.

J'aurai l'honneur d'envoyer à V. A. la liste des officiers, sous-officiers et soldats qui se sont distingués, et pour lesquels les généraux de divisions sollicitent les grâces de S. M.

L'ennemi s'est retiré le 17 au soir à Dohna, où il a fait sa jonction avec un corps de troupes en grande partie russes, que les habitants du pays assurent être de 8 régiments qui lui arrivaient des environs d'Altemberg; et aujourd'hui 18 ils ont continué leur route sur Giesshubel, Borna et Altemberg; de sorte que ce soir nous allons communiquer avec le fort du Sonnenstein.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect, de V. A., le très-humble et très-obéissant serviteur.

Le maréchal GOUVION-SAINT-CYR.

M. le maréchal Saint-Cyr a signé, le 11 novembre, une convention en vertu de laquelle il rentre en France avec les troupes sous ses ordres. Il amène avec lui une partie de son artillerie. Les troupes pourront être échangées contre un pareil nombre de troupes des puissances alliées. Les malades français restés à Dresde, seront renvoyés en France à mesure de leur guérison. Les troupes de M. le maréchal Saint-Cyr se sont mises en mouvement le 16, en six colonnes sur Strasbourg.

(*Moniteur.*)

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *El Carpintero de Livonia*, tonadilla *el Peregrino*, bayle *Gabota y vals de los niños y saynete.*

ña, sobre los Baskires, y Kalmucos, que cubren la izquierda del enemigo; esta fue arrojada por distintas veces, sufriendo una pérdida considerable al repasar por los pueblos de Causche, y Nünner. Sostenido el general Gerard por el general Fuvrét, continuó yendo al alcance del enemigo, y rebatiéndose sobre el Elba, cerca de Zschakwitz, cortó un bataillon del regimiento 27 de cazadores, del qual todos los hombres fueron muertos ó hechos prisioneros por el regimiento 7.º de lanceros: el comandante se salvó, atravesando el Elba a nado.

La pérdida del enemigo es considerable en muertos y heridos. Pienso que asciende á unos 1200 hombres. Han quedado en poder nuestro 3000 prisioneros, la mayor parte heridos.

Si hubiesemos tenido mas caballería, habríamos tomado la mayor parte de la infantería enemiga, porque esta se hallaba en total derrota. También han perdido muchas municiones y carros de artillería abandonadas, como tambien un equipage de pontones, que iban á establecer sobre el Elba, frente el pueblo de Bratzschewitz, lo que hice quemar.

He quedado muy satisfecho del proceder de las tropas, oficiales, y generales que las han mandado y recomiendo á la benevolencia de S. M. todos los que cito en mi parte, como tambien al general de brigada baron Borelli, mi jefe de estado mayor, y os suplico le recomiendeis particularmente á S. M.

Tendré el honor de enviar á V. A. la lista de los oficiales, suboficiales y soldados, que se han distinguido, para quienes los generales de division solicitan las gracias de S. M.

El enemigo se retiró el 17 por la tarde á Dohna, donde se ha juntado con un cuerpo de tropas la mayor parte rusas, las que los habitantes del pais aseguran ser de los ocho regimientos que le llegaban de los alrededores de Altemberg; y hoy 18 han seguido su camino sobre Giesshubel, Borna, y Altemberg; de modo que esta tarde vamos á comunicar con el fuerte de Sonnenstein.

Tengo el honor de ser con el mas profundo respeto.

De V. A. el mas humilde y etc.

El mariscal Gouvion Saint-Cyr.

El Sr. mariscal San-Cyr ha firmado en 11 de noviembre un convenio en virtud del qual ha vuelto á Francia con las tropas de su mando. Lleva consigo parte de su artillería. Las tropas podran ser cangeadas con igual numero de tropas de las potencias aliadas. Los enfermos franceses que quedaron en Dresde, serán enviados á Francia, á medida que vayan curando. Las tropas del mariscal San-Cyr se han puesto en movimiento el 16 en seis columnas sobre Estrasburgo.

(*Monitor.*)